

Le Roman de Renart (1170-1250)

Branche XII

La pêche au seau

C'était un peu avant Noël, au temps où l'on sale les jambons¹ ; le ciel était clair et étoilé et le vivier² où Isengrin devait pêcher était si gelé qu'on aurait pu y danser, à l'exception d'un trou ménagé³ par des paysans pour y conduire chaque jour boire et batifoler⁴ leur bétail. Ils y avaient laissé un seau.

Parvenu à cet endroit, col tendu, Renart regarda son compère⁵ :

« Approchez, seigneur, lui dit-il, il y a là quantité de poissons ainsi que l'appareil avec lequel nous pêchons les anguilles, les barbeaux et d'autres poissons bons et beaux.

10 – Frère Renart, dit Isengrin, prenez-le d'un côté et attachez-le-moi bien à la queue ! »

Renart le prend et le lui noue à la queue du mieux qu'il peut.

« Frère, dit-il, il vous faut maintenant vous tenir sans bouger pour que les poissons approchent. »

15 Puis il s'est caché dans un buisson, le museau entre les pattes, de manière à voir ce qu'Isengrin va faire, tandis qu'il est sur la glace avec le seau dans l'eau rempli de glaçons de belle manière. L'eau commence à geler et à enserrer le seau qui est noué à la queue. Il est tout entouré de glaçons et la queue dans l'eau gelée, prise dans
20 la glace.

1. Les jambons sont salés pour être conservés : le sel réduit l'eau dans le jambon et évite qu'il ne s'abîme. Il n'y avait pas de réfrigérateur au Moyen Âge !

2. **Vivier** : bassin dans lequel on élève des poissons.

3. **Ménagé** : creusé.

4. **Batifoler** : gambader, s'amuser.

5. **Compère** : compagnon, ami.

Isengrin commence à se soulever, pensant remonter le seau, il fait des tentatives de toutes sortes, il ne sait que faire, s'affole et appelle Renart. Il ne veut pas rester ici plus longtemps, car l'aube était déjà apparue. Renart relève la tête, ouvre les yeux et le regarde.

25 « Frère, dit-il, laissez là votre ouvrage⁶ ; allons-nous-en, cher ami, nous avons pris beaucoup de poissons. »

Et Isengrin lui crie :

« Renart, il y en a trop, j'en ai tellement pris que je ne saurais le dire ! »

30 Renart se met à rire en lui disant brutalement qu'à tout convoiter⁷ on perd tout.

La nuit s'achève, l'aube apparaît et le soleil se lève, c'est le matin. Les chemins étaient blancs de neige et messire Martin des Granges, un riche vavasseur⁸ qui habitait au bord de l'étang, s'était levé avec
35 ses serviteurs, en forme et de bonne humeur. Il prend un cor⁹, appelle ses chiens, fait seller sa monture¹⁰, appelle et rassemble ses gens.

Renart qui l'entend prend la fuite et va se réfugier dans sa tanière. Isengrin reste pris au piège, faisant des efforts, tirant et retirant au
40 point de presque s'arracher la peau. S'il veut s'échapper d'ici, il lui faudra y laisser sa queue. Tandis qu'Isengrin se démène ainsi, voici qu'arrive au pas de course un valet qui tient en laisse deux lévriers¹¹ ; il voit Isengrin, se précipite vers lui qui est tout gelé sur la glace avec la nuque glabre¹². Il le dévisage puis il crie :

6. Ouvrage : travail.

7. Convoiter : désirer.

8. Vavasseur : petit seigneur obéissant à un seigneur plus important.

9. Cor : instrument de musique utilisé par les chasseurs.

10. Seller sa monture : installer une selle sur son cheval.

11. Lévriers : chiens rapides utilisés pour chasser le lièvre.

12. Glabre : dépourvue de poils.

45 « Oh ! Oh ! Le loup ! À l'aide, à l'aide ! »

Quand ils l'entendent, les chasseurs se précipitent hors de la maison avec leurs chiens, franchissant la clôture. Isengrin est pris de panique, car maître Martin les suit à toute vitesse sur son cheval et s'écrie en mettant pied à terre :

50 « Lâche les chiens, lâche-les ! »

Les valets découplent¹³ les chiens et les braques¹⁴ s'attaquent au loup. Les poils d'Isengrin se hérissent. Le chasseur presse les chiens et les excite violemment. Isengrin se défend bien et les mord à pleines dents. Mais que peut-il faire ? Il aurait bien préféré faire la
55 paix.

Maître Martin a tiré son épée et s'est mis en position pour le frapper à coup sûr. Il descend de cheval et s'approche du loup sur la glace en l'attaquant par derrière. Il pensait bien l'atteindre, mais il manque son coup et tombe à la renverse si bien qu'il a le crâne en
60 sang. Il se relève avec difficulté et repart, furieux, à l'attaque. Vous allez entendre le récit d'un fameux combat ! Il voulait le frapper à la tête, mais le coup dévie et l'épée descend vers la queue qu'il lui a coupée à ras près de l'anus ; il ne l'a pas manqué. Et Isengrin, qui a bien senti le coup, bondit de côté et se sauve en mordant en tous
65 sens les chiens qui continuent de le tenir par la croupe¹⁵. Sa queue est restée en gage¹⁶ ; il en souffre et en est malheureux, peu s'en faut que son cœur n'éclate. Il fuit, sans rien pouvoir faire d'autre, jusqu'à ce qu'il gravisse une colline. Les chiens ne cessent de le mordre et il s'en défend sans cesse. Arrivés au sommet de la col-

13. Découplent : séparent les chiens qui étaient attachés ensemble.

14. Braques : chiens de chasse.

15. Croupe : partie arrière de l'animal.

16. En gage : en échange, en garantie de paiement.

70 line, les chiens sont fatigués, épuisés ; Isengrin ne s'attarde pas, il continue de fuir, toujours sur ses gardes, pour atteindre à vive allure le bois. Il s'éloigne, disant et jurant qu'il se vengera de Renart à la première occasion où il le rencontrera.